FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE
OP 2204

DIALOGUE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Duo Bansuri & Guitare Classique

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L’Esthétique du Flux Instable

(Duo pour Bansuri & Guitare)

La musique présentée dans ce recueil pour bansuri et guitare ne cherche pas à figer le temps dans un code stable, mais à laisser transparaître l’**Énergie** (\Sigma) qui la génère. Qu’elle s’incarne dans le souffle organique du bois ou dans la résonance pincée de la guitare, chaque pièce est une irradiation translucide ; un geste narratif où la structure se découpe selon le déploiement de forces internes plutôt que par la rigueur du nombre de mesures.

Le dialogue entre la colonne d’air et la corde invite l’interprète à une imprégnation charnelle de la substance sonore. Ici, le pôle de Si mineur harmonique n’est pas une contrainte scalaire, mais un rayonnement métaphysique où les concepts d’aperception et de fluidité priment sur la règle. Il s’agit de capter l’instant de l’apparition, là où le son devient une trace, une vibration instable, une correspondance absolue entre le sens profond et la matière brute.

LADES NEFFOUS

Repères des Auteurs

Clakos sansei & Lades Neffous

Ce corpus pour duo est le fruit d’une collaboration étroite entre deux trajectoires de recherche. **Clakos sansei**, dont le parcours est marqué par l’exploration des langages hybrides et du souffle, apporte ici sa maîtrise de la matière. Ses recherches sur les capacités expressives du bansuri rejoignent la quête de Lades Neffous sur la captation de l’Énergie génératrice.

Leur travail commun s’articule autour de la méthodologie **CCCC** (Correspondance, Matière et Sens), visant à établir un pont absolu entre le support sonore et la portée métaphysique du geste. À travers cette formation, ils explorent les concepts de la **Monas Autogona**, où la partition devient un « Catalogue d’Architecture » : un espace de liberté vibratoire où le bansuri, par sa nature mobile et ligneuse, devient le témoin privilégié de l’impossibilité d’un code stable.

Chaque pièce est conçue comme un fragment d’une vision philosophique globale, une « petite histoire tactile » où le mode de Si mineur harmonique sert de foyer à une constante métamorphose du flux.

la technique s'efface devant le rayonnement de l'oeuvre.

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

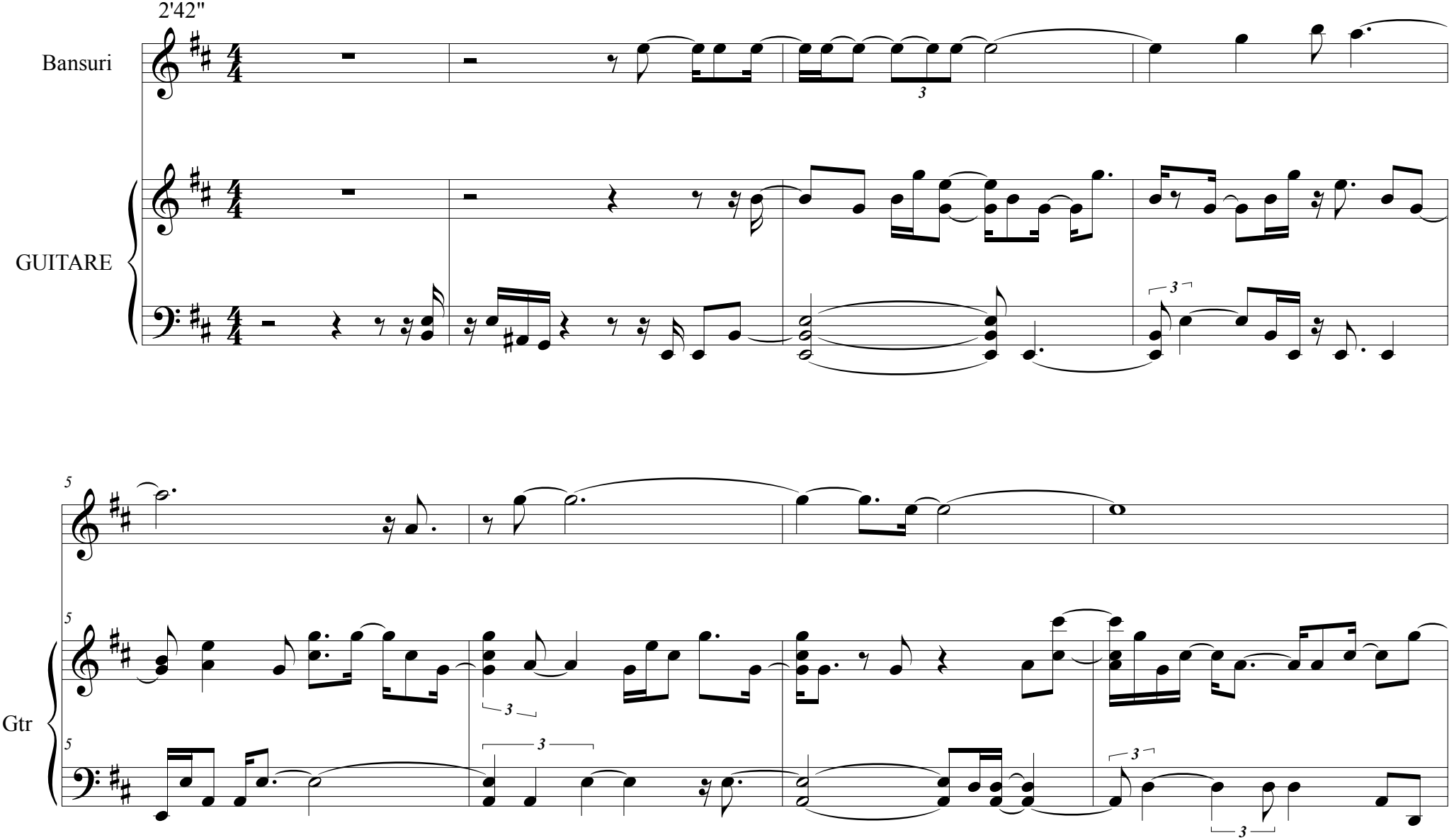
DIALOGUE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE

OP 2204

Lades Neffous Clakos'sanseï
Marcoux Jean-François

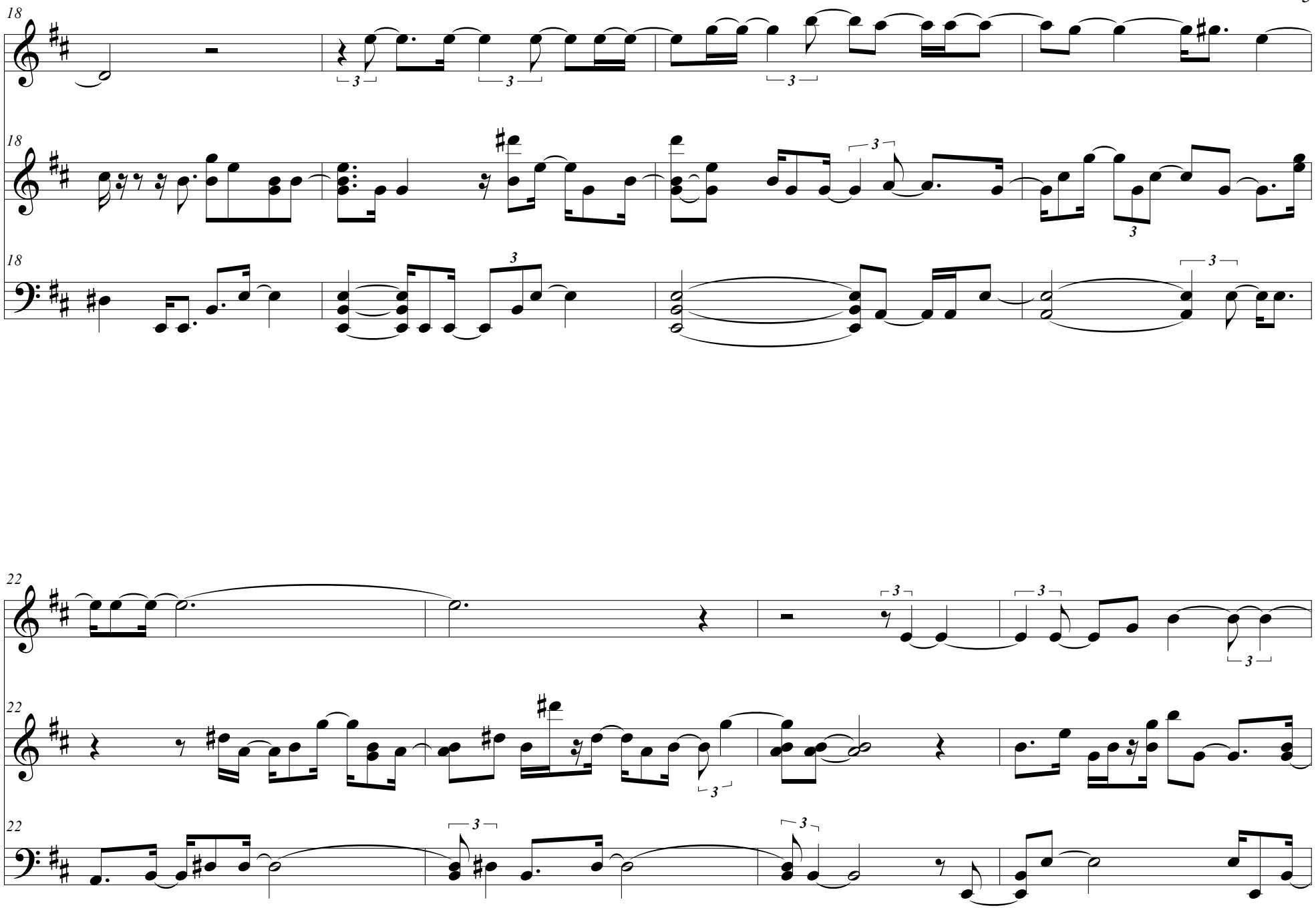
2'42"



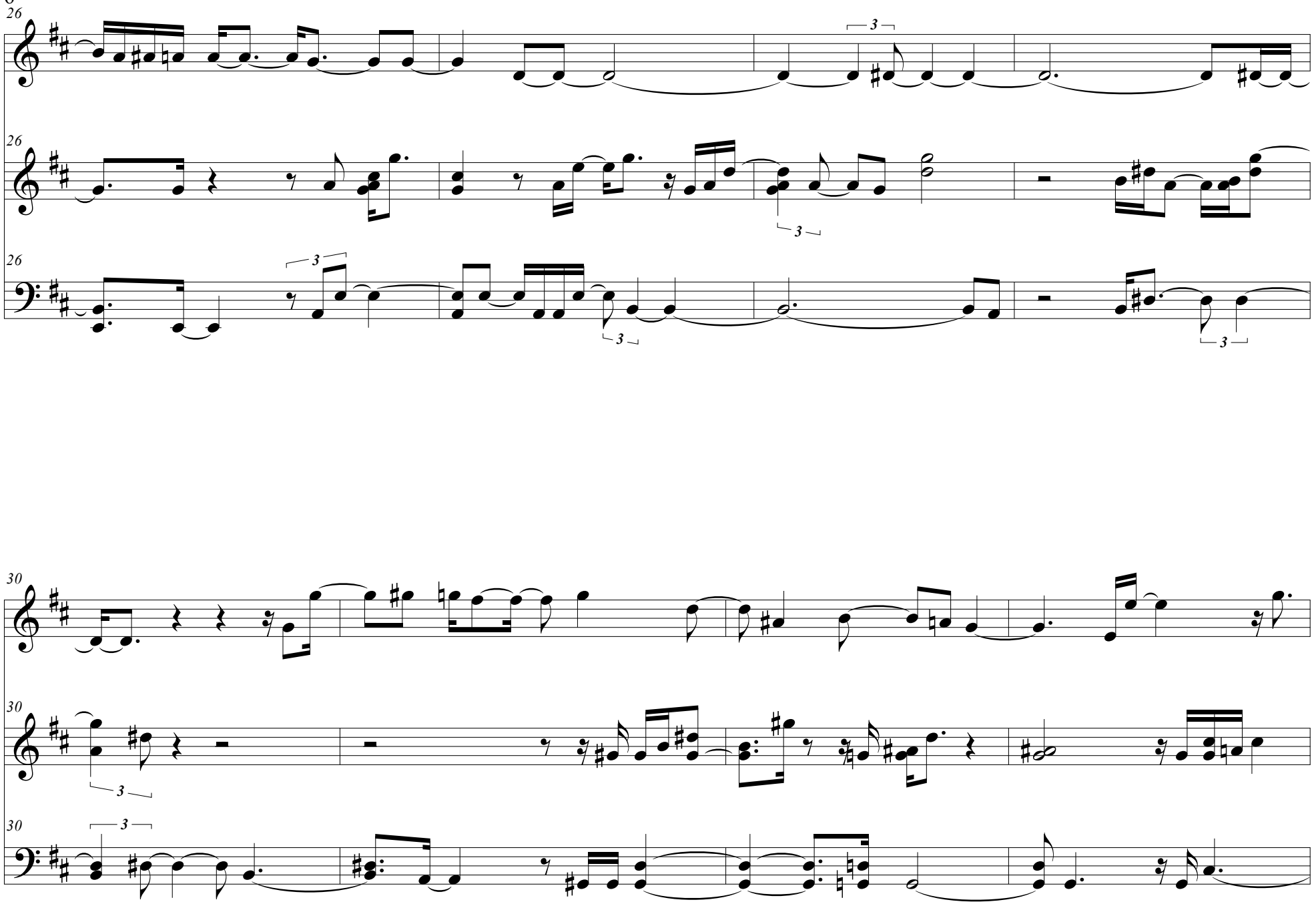
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

Gtr

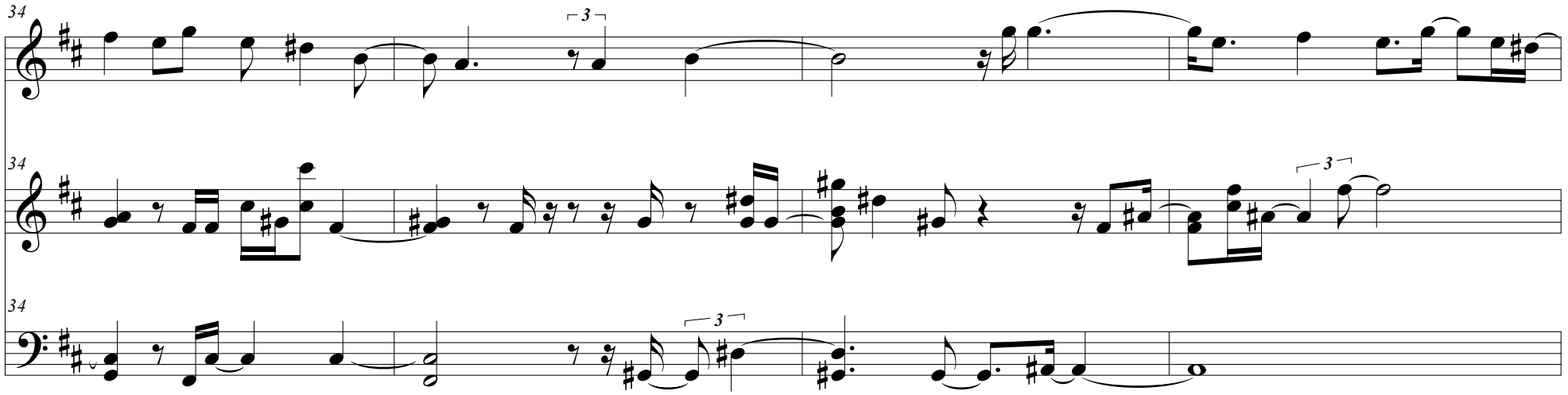
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

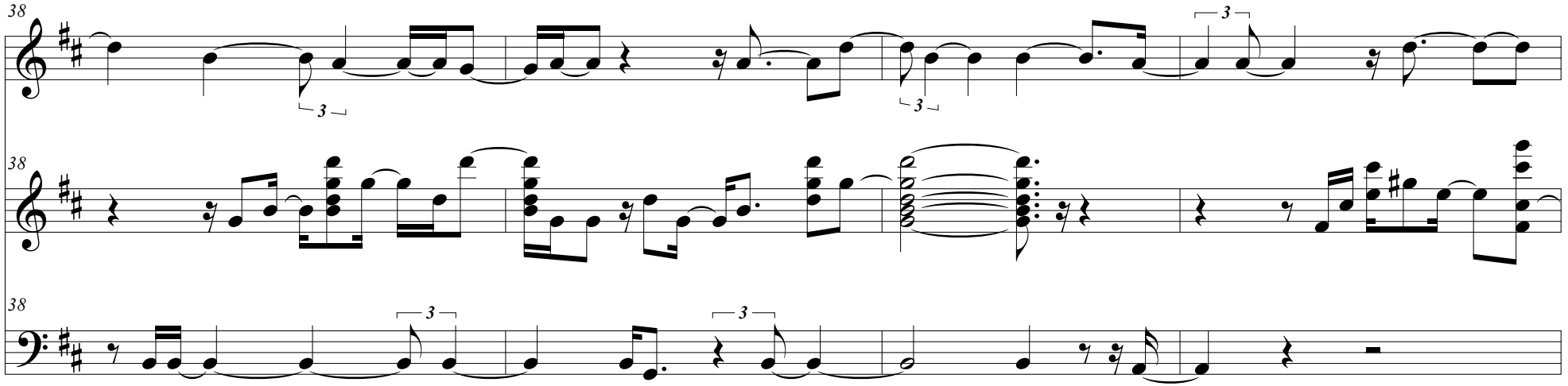


©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0





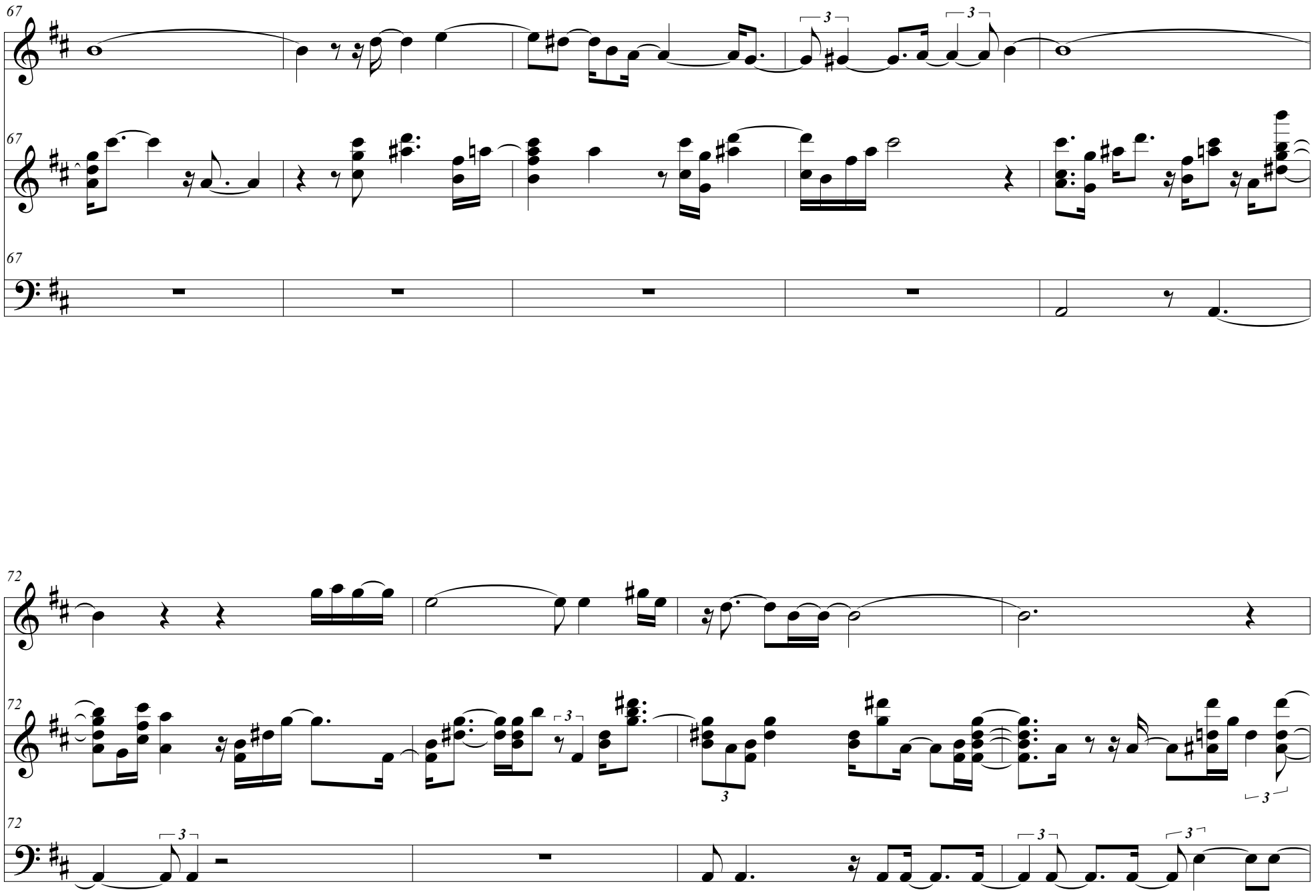
©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

10

©2026 Marcoux Jean-François Licensed under CC BY 4.0



©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

12

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

L'ONTOGONIE DU FLUX : GENÈSE DU RÉEL SONORE

L'Ontogonie du Flux n'est pas une méthode : c'est la constatation d'une naissance.
Elle décrit le passage du silence à l'existence par une cascade
de métamorphoses où l'Énergie s'incarne sans jamais se figer.
Ce processus se déploie en quatre stades irréversibles
formant la Chaîne de Génération de l'Énergie.

LA TOPOLOGIE DU CHAMP (MONAS AUTOGONA)

Tout commence par la MONAS AUTOGONA.
Le manche du violon devient un champ de forces polarisé, structuré par des Magnodes :
centres de masse énergétique où l'Énergie se condense pour devenir repère.
*Autour de ces nœuds gravitent les **Isogones**, déclinaisons morphologiques du pôle,*
variations internes d'une même famille énergétique.
La justesse n'est plus un point fixe :
c'est une orbite dynamique où l'interprète choisit sa tension en fonction du flux.

LE VERBE ET LE GESTE (LOGOGONIES)

De cette polarisation jaillissent les LOGOGONIES.
Le geste n'exécute pas : il énonce.
Il articule le champ modal en fragments dramatiques,
en trajectoires énergétiques dont le sens naît de la résistance même de la matière.

LE RAYONNEMENT PHYSIQUE (HYLÉMANATION)

Lorsque ce verbe quitte l'instrument, il devient HYLÉMANATION.
Le son n'avance pas : il irradie.
Il imprègne l'espace d'un halo sensible,
une signature énergétique qui modifie la perception du lieu.
La matière sonore devient une architecture invisible mais palpable.

LA TRAJECTOIRE GLOBALE (DRAMALOGUE)

La chaîne s'achève dans le DRAMALOGUE :
le récit auto-construit du flux, l'agrégation
des trajectoires individuelles en une holonarrative collective.
Le Dramalogue est le voyage final,
la preuve que la polarisation initiale a trouvé sa forme dans le temps.

L'INSTABILITÉ COMME LOYAUTÉ

Adopter l'Ontogonie du Flux, c'est accepter l'Esthétique du Flux Instable.
Rien n'est stable, car l'Énergie est mouvement perpétuel.
*L'interprète, en tant que **Témoin**, ne cherche pas à fixer un code : il garantit la fluidité de la chaîne.*
Comme chez Radulescu ou dans les visions spectrales,
le son est une entité vivante : une radiation traversant un prisme.

« Le vent ne cherche pas à chanter : il rencontre les feuilles et le chant advient.
L'archer ne vise pas le centre : il devient la tension de l'arc, et la flèche trouve sa destination. »

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0

©2026 Marcoux Jean-François. Licensed under CC BY 4.0